

Lecture - Découverte

## Les aventures d'Ulysse



*Suite à l'enlèvement d'Hélène, une reine grecque, par un prince venu de la ville de Troie, tous les rois grecs partent en guerre contre Troie. Ulysse, roi d'Ithaque, est l'un d'entre eux. Après des années de bataille, les Grecs remportent finalement la victoire grâce à une ruse : ils se cachent dans un grand cheval en bois pour rentrer dans la ville. Ulysse reprend ensuite la mer avec son armée pour retourner chez lui. Mais sur le chemin, l'attendent bien des aventures...*

D'après Thérèse de Chérisey et Vanessa Henriette  
Mon premier Larousse des légendes de la mythologie – 2005

<http://www.gommeetgribouillages.fr>

Lecture - Découverte

## Les aventures d'Ulysse



*Suite à l'enlèvement d'Hélène, une reine grecque, par un prince venu de la ville de Troie, tous les rois grecs partent en guerre contre Troie. Ulysse, roi d'Ithaque, est l'un d'entre eux. Après des années de bataille, les Grecs remportent finalement la victoire grâce à une ruse : ils se cachent dans un grand cheval en bois pour rentrer dans la ville. Ulysse reprend ensuite la mer avec son armée pour retourner chez lui. Mais sur le chemin, l'attendent bien des aventures...*

D'après Thérèse de Chérisey et Vanessa Henriette  
Mon premier Larousse des légendes de la mythologie – 2005

<http://www.gommeetgribouillages.fr>

### L'effroyable cyclope

Sitôt débarqués, les marins tuent quelques chèvres sauvages qu'ils font cuire à la broche. Puis chacun s'étend sur la plage. Ulysse a du mal à s'endormir : au sommet de l'île, il a vu gesticuler une silhouette gigantesque, plus haute qu'une montagne...

Quand le jour se lève, il ne peut résister à sa curiosité : « Restez près des navires ! dit-il à ses marins. Moi je pars avec les douze plus courageux d'entre vous, escalader ces rochers, là-bas. Je veux savoir si les habitants de cette île sont des hommes comme nous, ou des sauvages sans foi ni loi. »

Emportant une gourde de vin fort, la petite troupe grimpe jusqu'à une immense caverne perchée tout en hauteur. Ulysse y entre le premier puis ressort. « Venez voir tous ces fromages, ces jarres de lait et ces agneaux ! C'est sans doute un berger qui habite ici. »

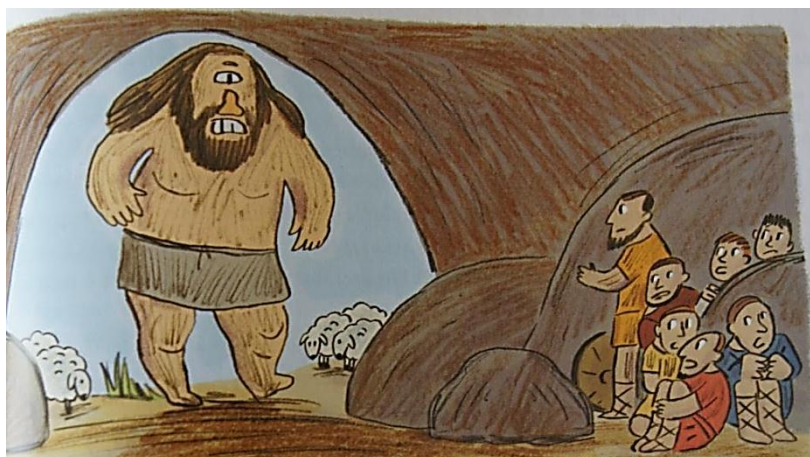


Ses compagnons le suivent et, dans la grotte, les hommes commencent à goûter les fromages... Ulysse se prépare à porter un morceau à sa bouche quand soudain, un pas terrible fait trembler le sol.

A l'entrée de la caverne surgit un géant plus haut qu'une montagne. Son visage est affreux, sa bouche énorme, et il n'a qu'un œil au milieu du front. C'est le Cyclope Polyphème ! Terrorisés, les hommes se réfugient tout au fond de la caverne. Le Cyclope pousse son troupeau de moutons à l'intérieur puis bascule un énorme rocher pour refermer l'entrée. « Malheur ! Nous voilà prisonniers ! » songe Ulysse terrifié.

Le Cyclope traite ses brebis. Soudain, il aperçoit les petits hommes tapis dans un recoin.

- Rhhaa ... ! Qui êtes-vous ? » rugit-il, en les fixant de son œil terrifiant.
- Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie. Je t'en supplie, ne nous fais pas de mal. Au nom de Zeus, accueille-nous selon les lois de l'hospitalité ! répond Ulysse.



Le Cyclope éclate d'un rire cruel : « Pauvre idiot ! Les Cyclopes se moquent bien des dieux. Ce n'est pas la peur de Zeus qui m'empêchera de vous tuer si j'en ai envie ! » A ces mots, le Cyclope tend la main et empoigne deux hommes d'un coup. Crac ! Il les dévore. Là-dessus, il engloutit un plein seau de lait, il s'écroule et s'endort. Ulysse sort son épée.

Au moment de frapper, une pensée le retient : « Si je le tue maintenant, nous serons pris au piège. Vingt chevaux ne suffiraient pas pour déplacer ce rocher qui bouche la caverne... »

Le lendemain matin, pour son petit déjeuner, le Cyclope avale deux autres Grecs, puis il sort avec ses moutons. Hélas, il remet si vite le rocher en place qu'Ulysse et ses compagnons n'ont pas le temps de se glisser dehors. Les prisonniers sont désespérés. Ulysse, lui, médite une ruse... Après avoir trouvé un énorme pieu, il taille sa pointe puis le cache sous le fumier.

Le soir venu, alors que le monstrueux Cyclope vient de dévorer deux autres hommes, Ulysse s'approche et lui offre une coupe de vin fort qu'il a emporté : « Tiens, Cyclope, goûte ce vin délicieux que j'avais apporté en cadeau. » Polyphème trouve le vin si bon qu'il en redemande :

- J'aime cette boisson, petit bonhomme ! Dis-moi ton nom que je te fasse à mon tour un cadeau.

- Je m'appelle Personne répond Ulysse le rusé en lui versant du vin.

- Curieux nom ... Allez, donne-moi encore à boire... dit le Cyclope

Après plusieurs gorgées, le Cyclope ivre, déclare : « Pour te ... te... remercier de ce breuvage, hic ! Je ...je...mange...rai Pe...Pe...Personne...en dernier. Voilà, hic ! le ca...ca... cadeau que je te fais ! » Puis il tombe à la renverse et s'endort en rotant.



Le Cyclope éclate d'un rire cruel : « Pauvre idiot ! Les Cyclopes se moquent bien des dieux. Ce n'est pas la peur de Zeus qui m'empêchera de vous tuer si j'en ai envie ! » A ces mots, le Cyclope tend la main et empoigne deux hommes d'un coup. Crac ! Il les dévore. Là-dessus, il engloutit un plein seau de lait, il s'écroule et s'endort. Ulysse sort son épée.

Au moment de frapper, une pensée le retient : « Si je le tue maintenant, nous serons pris au piège. Vingt chevaux ne suffiraient pas pour déplacer ce rocher qui bouche la caverne... »

Le lendemain matin, pour son petit déjeuner, le Cyclope avale deux autres Grecs, puis il sort avec ses moutons. Hélas, il remet si vite le rocher en place qu'Ulysse et ses compagnons n'ont pas le temps de se glisser dehors. Les prisonniers sont désespérés. Ulysse, lui, médite une ruse... Après avoir trouvé un énorme pieu, il taille sa pointe puis le cache sous le fumier.

Le soir venu, alors que le monstrueux Cyclope vient de dévorer deux autres hommes, Ulysse s'approche et lui offre une coupe de vin fort qu'il a emporté : « Tiens, Cyclope, goûte ce vin délicieux que j'avais apporté en cadeau. » Polyphème trouve le vin si bon qu'il en redemande :

- J'aime cette boisson, petit bonhomme ! Dis-moi ton nom que je te fasse à mon tour un cadeau.

- Je m'appelle Personne répond Ulysse le rusé en lui versant du vin.

- Curieux nom ... Allez, donne-moi encore à boire... dit le Cyclope

Après plusieurs gorgées, le Cyclope ivre, déclare : « Pour te ... te... remercier de ce breuvage, hic ! Je ...je...mange...rai Pe...Pe...Personne...en dernier. Voilà, hic ! le ca...ca... cadeau que je te fais ! » Puis il tombe à la renverse et s'endort en rotant.



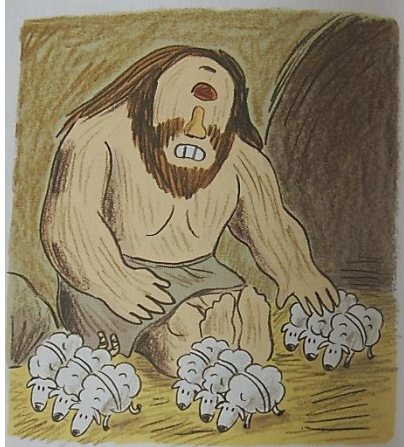
« Allons-y ! » lance Ulysse. Rassemblant leur courage, deux de ses compagnons saisissent avec lui l'énorme pieu. Ils font chauffer sa pointe dans la braise, puis escaladant le gigantesque dormeur, ils enfoncent le pieu brûlant dans l'œil unique du Cyclope.



Polyphème se redresse d'un bond, rugissant de douleur. Alertés par ses cris, les autres Cyclopes de l'île accourent :

- Que t'arrive-t-il, Polyphème ? Qui t'as fait du mal ? demandent-ils.
- Personne, hurle Polyphème du fond de sa caverne. C'est Personne.
- Si personne ne te fait de mal, cesse de nous réveiller pour rien ! » grommellent les Cyclopes en s'éloignant.

Torturé de douleur, désormais aveugle, le géant se déplace à tâtons pour enlever le rocher qui bouchait la sortie. Puis il s'assied devant la porte les bras tendus pour attraper au passage les Grecs qui tenteraient de fuir. Comment s'échapper ? se demande Ulysse qui imagine une nouvelle ruse. Il attache les moutons trois par trois et chacun de ses hommes sous celui du milieu. Lui-même s'agrippe sous le ventre du plus gros des béliers, à la toison épaisse. A mesure que les moutons franchissent la porte, Polyphème palpe soigneusement leur dos pour éviter que ces maudits hommes ne s'échappent avec eux, mais le Cyclope ne devine pas qu'ils sont cachés sous leur ventre.



Ouf ! Sauvés ! Les Grecs dévalent la montagne pour regagner leur navire. A peine éloigné du rivage, Ulysse ne résiste pas à l'envie de crier sa victoire : « Si tu veux savoir qui t'a rendu aveugle, Cyclope, sache que c'est Ulysse, roi d'Ithaque et vainqueur de Troie ! » Fou furieux, le géant empoigne un énorme rocher et le jette en direction d'Ulysse. Heureusement, le projectile tombe à côté du navire et ne provoque pas de dégâts.

Alors, le Cyclope s'adresse à son père Poséidon, le puissant dieu de la Mer : « Père, venge-moi d'Ulysse ! ». Poséidon qui entend sa prière va employer tous les moyens pour empêcher Ulysse de rentrer à Ithaque...

### Circée la magicienne

Le navire d'Ulysse aborde ensuite l'île des Lestrygons. Ulysse est devenu très méfiant. Il envoie une partie de ses hommes en reconnaissance dans l'île pendant que les autres gardent le bateau.

Les éclaireurs marchent longtemps avant d'apercevoir un palais. A la vue des fauves qui le gardent, ils sont pris de frayeur et tirent leur épée. Mais, curieusement, au lieu de bondir sur les hommes, les lions et les loups se frottent à eux pour obtenir des caresses. Une femme divine apparaît alors à la porte du palais :

« Je suis Circé, dit-elle. Entrez ! Vous devez avoir soif. » Sa voix est charmante, sa beauté envoutante ! Les hommes la suivent. Elle les invite à s'asseoir puis leur verse du vin mêlé de miel qui contient une boisson magique d'oubli. Ils boivent avec plaisir, se mettent à chanter et à rire. Soudain, d'un coup de baguette, elle les métamorphose en cochons...



Inquiet de ne pas voir revenir les éclaireurs, Ulysse s'enfonce à son tour dans l'île. Il s'approche du palais quand surgit devant lui un jeune homme portant une baguette d'or. C'est Hermès, le dieu rusé : « Où vas-tu malheureux ? lui dit-il. Ne sais-tu pas qu'ici règne Circé la magicienne ? Pour garder les hommes auprès d'elle, elle les transforme en bêtes. Elle a changé tes compagnons en cochons et te changera à ton tour ! Moi seul peux te sauver. Prends cette herbe de vie qui te protégera contre les sortilèges de Circé. »





Lecture – Episode 5  
**Les aventures d'Ulysse**



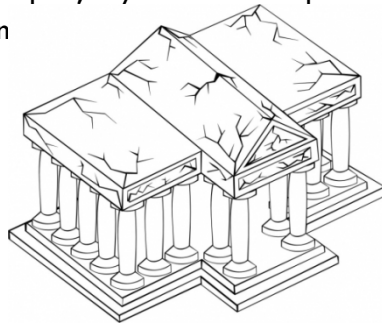
Ulysse avale le contrepoison puis se rend au palais de la magicienne.  
L'air de rien, il boit le breuvage que Circé lui sert dans une coupe d'or.

Mais quand elle le frappe de sa baguette, au lieu de se transformer en cochon, Ulysse tire son épée et bondit sur la magicienne comme pour la tuer. Aussitôt, elle comprend :

- C'est donc toi Ulysse, celui dont Hermès m'avait annoncé la venue, toi dont il m'avait dit que tu résisterais à mes enchantements ... Reste dans mon palais et nous vivrons d'amour !
- Circé, comment oses-tu me parler d'amour alors que tu as changé mes compagnons en cochons ! Délivre-les d'abord et jure de ne plus faire usage de tes maléfices !

Circé jure par le serment des dieux. Puis, elle entraîne Ulysse dans la porcherie où il découvre avec stupeur ses compagnons : transformés en cochons, ils mangent des glands. Circé enduit le corps de chacun d'une pommade magique : aussitôt, les cochons redeviennent des hommes plus jeunes et plus beaux qu'avant !

Une fois méfiance tombée, tous les compagnons d'Ulysse viennent goûter aux délices du palais de Circé. Une année s'écoule dans ce lieu. Un beau jour, Ulysse décide cependant de repartir. Circé lui indique le chemin à suivre et la manière d'éviter les dan



Lecture – Episode 5  
**Les aventures d'Ulysse**



Ulysse avale le contrepoison puis se rend au palais de la magicienne.  
L'air de rien, il boit le breuvage que Circé lui sert dans une coupe d'or.

Mais quand elle le frappe de sa baguette, au lieu de se transformer en cochon, Ulysse tire son épée et bondit sur la magicienne comme pour la tuer. Aussitôt, elle comprend :

- C'est donc toi Ulysse, celui dont Hermès m'avait annoncé la venue, toi dont il m'avait dit que tu résisterais à mes enchantements ... Reste dans mon palais et nous vivrons d'amour !
- Circé, comment oses-tu me parler d'amour alors que tu as changé mes compagnons en cochons ! Délivre-les d'abord et jure de ne plus faire usage de tes maléfices !

Circé jure par le serment des dieux. Puis, elle entraîne Ulysse dans la porcherie où il découvre avec stupeur ses compagnons : transformés en cochons, ils mangent des glands. Circé enduit le corps de chacun d'une pommade magique : aussitôt, les cochons redeviennent des hommes plus jeunes et plus beaux qu'avant !

Une fois méfiance tombée, tous les compagnons d'Ulysse viennent goûter aux délices du palais de Circé. Une année s'écoule dans ce lieu. Un beau jour, Ulysse décide cependant de repartir. Circé lui indique le chemin à suivre et la manière d'éviter les dangers.

